



CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

LA NOUVELLE LIPOSUCCION

Elle est l'un des actes de chirurgie esthétique les plus pratiqués dans le monde. La liposuccion reste aussi, à ce jour, la façon la plus efficace d'éliminer les surcharges adipocytaires localisées. Les techniques évoluent en permanence, s'allègent et atteignent leur cible avec une précision optimale. Tour d'horizon et explications avec le docteur François Niforos, chirurgien-plasticien. **Par Laetitia Reveilhac**

La qualité de la peau peut s'avérer le maillon faible, limitant l'indication opératoire et son effet final. Si la peau se redrape mal après l'ablation des volumes gras, le résultat peut être décevant. A l'instar d'un certain nombre de chirurgiens, le docteur François Niforos utilise une machine, appelée le Lipomatic, pour cette intervention. Intervention qu'il pratique d'ailleurs presque toujours sous anesthésie générale, à l'exception des toutes petites zones.

Les canules d'aspiration sont reliées au Lipomatic par un système de vibration-aspiration, qui autorise, en premier lieu, l'infiltration massive des tissus gras avec du sérum physiologique. A noter: le sérum est associé à de la xylocaïne et de l'adrénaline. La xylocaïne va améliorer le confort en prolongeant localement l'anesthésie de la zone traitée pendant les heures qui suivent le réveil, l'adrénaline vient limiter l'apparition des hématomes en diminuant le saignement. L'appareil est ensuite basculé sur la fonction aspiration et la canule effectue des mouvements rapides (six cents par minute) en forme de huit, verticaux et latéraux. La graisse est ainsi émulsionnée avant d'être aspirée. Cet appareil autorise plus de précision: le chirurgien dirige la canule où il le souhaite, aspire davantage et de façon plus homogène, limitant ainsi les risques d'irrégularités cutanées.

Le Lipomatic constitue une avancée intéressante en matière de lipo-aspiration. D'autres machines apparaissent régulièrement sur ce marché, comme le laser et les ultrasons qui fonctionnent sur les zones nécessitant une rétraction cutanée, mais il convient de rester prudents avant de valider ces procédés. La li-

posuccion, elle, se pratique désormais plus en superficie de la peau, le risque d'irrégularités est presque totalement éliminé.

CONTRAINTES ET RÉSULTATS ZONE PAR ZONE

Bras et épaules. On peut pratiquer une lipo-aspiration au niveau des épaules un peu rondes à condition que la peau y soit suffisamment tonique. En revanche, celle des bras est déconseillée si elle n'est pas associée à un lifting. L'anesthésie est légère, de type neuroleptanalgie.

Ventre et dos. La liposuccion s'effectue sur l'abdomen sous-ombilical et au-dessus du nombril. Il importe de traiter toute la zone abdominale afin que le redrapage de la peau se fasse de façon homogène. Et, grande demande des patientes, le pli sous le soutien-gorge qui peut être également diminué.

Hanches et culotte de cheval. C'est la meilleure indication en matière de liposuccion. La zone idéale est la culotte de cheval car la peau y est épaisse et tonique. La masse grasseuse y est très localisée, et le tonus musculaire souvent excellent. Le résultat apparaît relativement vite après l'opération.

Fesses et cuisses. L'intérieur des cuisses se traite bien, à condition de ne pas aller trop en surface, même avec le Lipomatic. En cas de relâchement cutané important, un lifting de la face interne des cuisses sera associé à la liposuccion, avec une rançon cicatricielle modérée mais des suites opératoires plus doulou-

reuses. On peut aussi aspirer la zone fessière, au-dessus du pli, pour diminuer son volume et la regaiber. Il est, en revanche, contre-indiqué d'aspirer la face arrière de la cuisse, sous le pli. Le risque est de voir s'affaisser cette zone qui soutient la région fessière.

Genoux et jambes. Prudence au-dessus du genou, la peau y est fine. En revanche, on peut aspirer la graisse à l'intérieur de celui-ci. Sur les mollets, le résultat de la liposuccion est souvent mauvais car cette zone est plutôt constituée de tissus fibreux, avec très peu de graisse. Quant aux chevilles, mieux vaut éviter, le risque d'œdème résiduel y étant important.

UNE ÉTAPE DANS UN TRAITEMENT GLOBAL

Le docteur Niforos tient à rappeler que la liposuccion est une étape dans un traitement global. Il ne faut pas en attendre de miracle. Une prise en charge médicale est obligatoire, à commencer par une consultation vasculaire. Il est, en outre, fondamental de drainer et de repositionner la peau avec des massages après l'opération. Et deux ou trois mois après l'intervention, un thermage peut s'avérer utile pour tonifier la peau sur la zone aspirée. On peut alors espérer obtenir des phénomènes de rétraction intéressants.

Conseil postliposuccion: appliquer une crème amincissante et raffermissante, tel le soin remodelant corps Mediceutics®, riche en caféine et actifs haute technologie. Son application quotidienne favorisera le drainage et activera la microcirculation. ●



Ceinture haute en Lytra Cerepias à porter après une liposuction. Confort Médical du Marais (1, rue du Plâtre, Paris 4^e, www.confortmedicalumarais.com). Styliste Nicolas Kuttler.

LE COU AUSSI

Le cou est une zone qui est en permanence soumise au regard des autres. "On ne peut pas tricher avec son visage", rappelle le docteur Frédéric Braccini*. Une liposuction du cou et de la région sous-mentonnière est souvent associée à un autre acte chirurgical du visage, tel un lifting de l'ovale du cou. Si celle-ci est un acte isolé, elle se pratique le plus souvent sous anesthésie locale. Après infiltration, les plans d'aspiration sont croisés ou en éventail. La canule à embout mousse est branchée sur un appareil électrique ou directement sur le vide aspiratif. Le port d'un pansement compressif est recommandé durant plusieurs jours après l'intervention, tout comme la pratique de massages spécifiques permettant de drainer les œdèmes et de bien repositionner les tissus. "La peau du cou se rétracte habituellement bien et les résultats sur cette zone sont généralement très beaux", précise le docteur Braccini.

*Le docteur Frédéric Braccini est chirurgien de la face et du cou à Nice. Il est notamment vice-président de la Société azéroise de médecine et chirurgie esthétique et plastique (Sancep).